

Les marais de Goulaine (Loire-Atlantique). Prospection diachronique (2021)

Julie Remy

▶ **To cite this version:**

Julie Remy. Les marais de Goulaine (Loire-Atlantique). Prospection diachronique (2021). 2022. hal-03924612

HAL Id: hal-03924612
https://hal.science/hal-03924612

Preprint submitted on 5 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les marais de Goulaine
Prospection diachronique (2021)
Julie Remy
Université de Nantes, LARA – UMR 6566 CReAAH

Suite au bilan historique et archéologique réalisé dans le cadre d'une deuxième année de prospection diachronique dans les marais de Goulaine, le rôle territorial particulier de cette zone humide (classée Natura 2000) à l'âge du Fer, puis à l'époque médiévale et moderne a pu être montré. Le Pont de l'Ouen ou de Louan, au centre de cet espace, peut être désigné comme un lieu à forte charge symbolique, qui semble avoir fait l'objet de dépôts rituels dès la Protohistoire, puis au Moyen Âge, avant de devenir une place commerciale stratégique à l'époque moderne, contrôlée par le marquis de Goulaine. Il constitue *a minima* un lieu de passage important et stratégique au sud de la Loire, alors qu'à l'origine le marais forme une véritable barrière géographique et territoriale d'environ 12 km de long depuis le lit actuel de la Loire, soit une superficie d'environ 3 000 ha à contourner. La nature du franchissement n'est pas connue avant le Moyen Âge, mais si l'on tient compte du fait que les étangs constituent actuellement le point le plus profond du marais, on peut alors supposer l'existence d'un pont aux périodes anciennes plutôt que d'un gué.
Les connaissances archéologiques actuelles sur les marais pour les périodes anciennes apparaissent curieusement peu denses. En effet et paradoxalement, à l'âge du Fer ce lieu de passage apparaît localement isolé, bien qu'il s'insère dans un contexte archéologique régional, qui se révèle de plus en plus structuré – importante occupation laténienne appréhendée à Vallet, agglomération gauloise à Mauves-sur-Loire, etc. Aussi pour l'époque romaine, la *villa* des Cléons installée en bordure méridionale du marais et distante de plus de 10 km de Condevicnum est également isolée. Pour les périodes récentes, l'environnement archéologique est un peu mieux cerné, puisqu'au Moyen Âge tardif et à l'époque moderne la ville du Loroux-Bottereau est équipée d'une enceinte. On recense également un château, installé sur les hauteurs de la même ville – construit peut-être dès le XII^{e} siècle –, ainsi qu'un cimetière (daté de manière large du Moyen Âge).
Suite à la prospection au sonar réalisée en 2020, cette première synthèse a été complétée par des plongées de reconnaissance qui se sont révélées infructueuses. Au terme de ces deux campagnes de prospection, force est de constater que tout ce qu'il était possible de mettre en œuvre pour faire progresser l'enquête archéologique autour des découvertes du Pont de l'Ouen a été mis en œuvre, en vain. Par ailleurs, le suivi de curage des marais, initié en 2020, n'a pas non plus permis d'étoffer le dossier scientifique des marais de Goulaine en 2021. Dans l'état actuel des données et d'un point de vue archéologique, il n'est pas possible d'aller au-delà des approches déjà testées. Toutefois, ce bilan doit servir de socle pour d'éventuelles prescriptions archéologiques dans le cas d'éventuels projets de restructuration du pont (suppression de l'écluse par exemple), de curage de l'étang ou d'interventions qui affecteraient les lits naturels des cours d'eau, en particulier celui de la Goulaine.
Enfin et à ce stade, seule l'actualisation des connaissances géomorphologiques permettrait aujourd'hui de progresser quant à la connaissance stratigraphique du marais, à sa formation et à son fonctionnement aux périodes anciennes (antérieures à l'époque moderne).

Mots-clés : prospection diachronique, suivi de curage, plongées de reconnaissance, géomorphologie.

Fig. 1. Localisation des toponymes qui renvoient, pour la plupart, à des champs lexicaux en lien avec la navigation ou le franchissement (réal. J. Remy, fond BD alti ©IGN).

Fig. 2. Prospection subaquatique en cours dans l'étang « Claude Dupas » en amont du Pont de l'Ouen. Passages en binôme et en lignes parallèles proches (cl. J. Remy,13/10/2021).
Fig. 3. Suivi archéologique d'une opération de curage dans le bassin aval des marais de Goulaine. Dépôt des sédiments curés le long d'un canal, au nord du château de Goulaine (cl. J. Remy, 10/2021).


N
le Tertre
Pontreau
Port de L Angle sort
la Sanglaire
Port de la Bonodiere/ Bonnaudiere
Port du Plessis
la Fosse Moreau
Port de la Gagnerie
Port Thomas
Port du pont de louen
Port du Millau
le Bordage
Port des Grenouilles
le Perray
Pont du Poyet
Port des Brosses
Butte du champ du fret
Port du Montru
le Vasier
BD Alti (© IGN)
-76,0000
-43,0000
-10,0000
0,0000
5,0000
6,0000
10,0000
20,0000
30,0000
40,0000
50,0000
100,0000
0
1 km




JCB
JS 160 L